

-avait donné une majorité certaine. Ainsi, l'Allemagne va disposer maintenant d'une supériorité de 21 bataillons d'infanterie de 10 escadrons de cavalerie, de 8 batteries d'artillerie et de 35,000 hommes présents sous les drapeaux sur l'effectif de la France, et les populations de ces deux pays vont continuer à gémir sous le fardeau que leur impose la paix armée.

Aussi belliqueux peut-être, mais moins chanceux que l'empereur d'Allemagne, l'Archevêque de Saint-Paul, a définitivement perdu la bataille engagée sur la question scolaire. Ceux qui connaissent les principes catholiques énoncés plusieurs fois par Pie IX et Léon XIII sur ce sujet, et qui ne se contentent pas de prendre connaissance du titre des Encycliques, n'ont jamais douté de la décision finale qui interviendrait au moment opportun.

Le document pontifical, dont nous avons reproduit le paragraphe le plus important dans un numéro précédent, fait remarquer que les quatorze propositions proposées par Mgr Satolli, d'accord en cela avec Mgr Ireland, ont été considérées par les archevêques comme contraires au concile de Baltimore, et qu'elles sont l'œuvre personnelle de Mgr Satolli. De plus, le Pape ne se borne pas à approuver, mais il loue hautement les deux propositions substituées par les archevêques, en novembre 1892, aux quatorze propositions Ireland-Satolli : or, si l'on feuilletait le *Moniteur de Rome* d'il y a sept mois environ, écrit une revue importante que nous avons sous les yeux, on y trouverait non seulement la publication réprouvée par le Pape, publication tronquée et faussée, mais on y trouverait de plus l'affirmation que ces quatorze propositions avaient été *approuvées*. La hardiesse de certains gens dépasse, quelque fois, comme on le voit, les bornes du vraisemblable. Le document déclare en dernier lieu que le S. Siège n'a pas varié et n'a rien modifié, mais qu'il a toujours soutenu et voulu les principes énoncés dans les décrets du dernier concile de Baltimore.

La doctrine catholique sur cette importante question est donc proclamée de nouveau. Les bons catholiques la suivront scrupuleusement, et ceux qui ne le sont guère que de nom continueront à épiloguer et à soulever la poussière pour déroler la vérité aux regards.

On sait que le marquis de Pombal, au siècle dernier, fit en Portugal une guerre acharnée aux Ordres religieux et tout particulièrement aux Jésuites dont il fut, dans l'Europe entière, l'ennemi le plus acharné au service de la Franc-Maçonnerie déjà puissante alors. Le Portugal ne s'est jamais relevé des coups que cet ami